



## GAZETTE

## NOUVELLES ÉTRANGERES.

ANGLETERRE.

*Londres, 6 avril.*

Nous avons reçu ce matin des gazettes de New-York qui vont jusqu'au 4 du mois dernier. Un emprunt de onze millions de dollars doit avoir lieu pour la présente année, et l'intérêt en sera payé par une addition de cent pour cent aux droits sur les marchandises, denrées et objets quelconques importés dans les Etats-Unis; par des droits sur les bâtimens employés au commerce de cabotage et aux pêcheries; par des droits sur le sel, les distilleries, les licences pour le débit du vin et de l'eau-de-vie, les détaillans de marchandises étrangères; sur les ventes à l'enchère, les sucre raffinés et les voitures; et enfin par un droit de timbre sur les billets à ordre et les lettres de change. Trois millions de plus doivent être levés par le moyen d'un impôt direct. Les emprunts pour 1813 et 1814 sont estimés à environ dix-huit millions pour chacune de ces années.

Les différents droits proposés ne doivent néanmoins être en vigueur que dans le cas où les Etats-Unis seroient réellement engagés dans la guerre. Ces nouvelles taxes ont été le sujet de discussions journalières dans le congrès. Quelquesunes de ces taxes ont passé; mais le droit sur le sel a été rejeté. Le bill pour l'emprunt a été aussi adopté.

L'on a reçu en Amérique des dépêches de M. Joel Barlow, qui annoncent qu'il a été très bien accueilli par Napoléon, et que la négociation dans laquelle il est engagé prend un aspect favorable.

*Le 7 avril.* Nous avons reçu des gazettes de France qui vont jusqu'au 3 du courant. Elles nous annoncent une nouvelle à laquelle nous ne nous attendions pas. L'escadre de Lorient est arrivée dans la rade de Brest le 29 du mois dernier, et elle a conduit dans ce port quelques prises qu'elle avoit faites. Ainsi, malgré le nombre et la vigilance de nos croiseurs, malgré l'alarme donnée par nos convois venant dans nos ports, qui ont aperçu l'ennemi en mer, et quoique cette petite flotte ennemie ait croisé pendant vingt jours par une latitude qui est bien connue pour être celle que nos vaisseaux de la compagnie des Indes prennent ordinairement, non seulement l'ennemi est rentré dans ses ports sans être inquiété, mais il a même réussi à prendre au moins trois riches bâtimens de ce convoi. Que penseront maintenant ceux qui di-

## NOVEDADES ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

*Londres 6 de Abril.*

Hemos recibido esta mañana Gacetas de Nueva-York datadas hasta el 4 del mes ultimo. Debe hacerse para el presente año un empréstito de 11 millones de Dollars, y el interés será pagado por una adición de ciento por ciento á los derechos sobre las mercaderías, efectos, ó cualesquier objetos introducidos en los Estados Unidos; por los derechos sobre los Bâtimens empleados al comercio de Cabotage, y Pesquera; por los derechos sobre la sal, destilaciones, licencias para la venta del vino, y del aguardiente y ventas por menudo de mercaderías extrangeras, sobre las ventas al encanto, azucares refinados, y carretas, y en fin por un derecho de Sello sobre los billetes á orden, y letras de cambio. Se deben levantar á mas 3 millones por medio de un impuesto directo. Los empréstitos para 1813 y 1814 son estimados cerca de diez y ocho millones para cada uno de estos años.

Los diferentes derechos propuestos no deben tener vigor, que en el caso en que los Estados Unidos estén realmente empeñados en la guerra. Estas nuevas tasas han sido el objeto de las diarias disputas del Congreso. Algunas de estas tasas han pasado, pero el derecho sobre la sal ha sido despreciado. El bill para el empréstito ha sido tambien adoptado.

Se han recibido en America despachos de M. Joél Barlow que anuncian que ha sido bien acogido de Nápolion, y que la negociacion de que está encargado toma un aspecto favorable.

*Del 7 Abril.*

Hemos recibido gazetas de Francia datadas hasta el 3 del corriente. Nos anuncian una novedad que no esperábamos. La escuadra de Lorient llegó á la rada de Brest el 29 del mes ultimo y ha conducido á este Puerto algunas presas que ha hecho. Así á pesar del numero y la vigilancia de nuestros cruceros, á pesar del alarma dada por nuestros convoyes, que vienen á nuestros Puertos; que han apercibido al enemigo en el mar, y aunque esta pequeña flota enemiga haya cruzado durante 20 días por una latitud que es bien conocida por ser la misma que toman ordinariamente nuestros navios de la compañía de las Indias, no solamente el enemigo ha reentrado en sus Puertos, sino que también ha preso á lo menos tres ricos bâtimens de este convoy. Que juzgarán con esto aquellos

sent que l'ennemi est si bien surveillé qu'il ne peut pas sortir de ses ports ; et qu'il seroit impossible qu'il y rentrât s'il avoit eu le bonheur de s'en échapper ? Cependant il en est sorti sans être inquiété, et il est rentré de même ; ce qui l'engagera sans doute à faire de nouvelles tentatives de ce genre. Les gazettes françaises ne font pas mention de démonstrations hostiles dans le Nord. Napoléon et l'Impératrice étoient à Saint-Cloud le 31 du mois dernier. Le roi de Prusse a publié un autre édit relatif au commerce, par lequel il déclare qu'il est entièrement déterminé à faire observer avec rigueur ses réscrits antérieurs sur le même sujet.

*Du 8 avril.* Une lettre de Peuzane, du 22 mars, porte ce qui suit : « Nous avons eu ce matin un coup de vent des plus terribles ; sept bâtimens dans la baie ont été jetés à la côte ; trois sont entièrement brisés et les autres très endomagés. Une partie des équipages a péri. Un gros vaisseau, que l'on croit venir des Indes-Occidentales, a été jeté sur la côte à Porthleaven, à neuf milles d'ici ; mais on n'en a reçu aucun détail. Un autre navire a coulé bas le matin. Nous avons entendu parler de la perte de plusieurs autres bâtimens. »

Lorsqu'on voit une flotte française de quatre vaisseaux de ligne et deux corvettes tenir la mer pendant vingt jours entiers, et quand cette flotte n'a probablement pas, pendant ce temps, été éloignée de plus de trois journées des côtes de la Grande-Bretagne ou de l'Irlande, on ne peut s'empêcher de remarquer une nouvelle preuve de l'incertitude qui accompagne les opérations maritimes. Les journaux français ne donnent pas le plus léger éclaircissement sur l'objet réel de cette entreprise.

## ROYAUME DES DEUX-SICILES.

*Naples, 31 mars.*

Sous l'escorte d'une division de chaloupes canonnierées stationnées à Salerne, il est heureusement arrivé dans notre port un nouveau convoi de bois de construction provenant de Calabre, et destiné pour les chantiers de Naples et de Castellamare, où les constructions maritimes se poursuivent avec une activité extraordinaire.

Le cadavre d'un capitaine de vaisseau ottoman qui a péri dans la tempête du 17, a été retrouvé sur les côtes de l'île de Nisida.

## EMPIRE FRANCAIS.

*Brest, le 22 mars.*

Le vice-amiral Lallemand, qui étoit parti de Lorient le 9 du courant avec quatre vaisseaux de ligne et deux corvettes, après avoir fait plusieurs prises, a jeté l'ancre dans notre rade le 29.

*Rome 29 mars,*

Stephano Spadolini, né dans la Marche d'Ancône, chef d'une bande d'assassins, désolait depuis long-temps le département de Rome. Ses crimes multipliés repandaient la terreur jusques dans l'intérieur des villes, et exposaient continuellement la vie des citoyens et des voyageurs. Il étoit aussi connu sous le nom de Gaetano Capoccia et du Tarchetto. Ce dernier nom lui venoit d'une femme égyptienne qu'il avoit épousée et qui étoit venue en Europe après s'être faite chrétienne à l'époque du retour de notre armée de l'Egypte.

que dicen que el enemigo está tan bien vigilado que no puede salir de sus Puertos, y que era imposible que volviese á entrar, ya que tubo la felicidad de escapar ? Sin embargo salió sin ser inquietado, y volvió á entrar lo mismo ; lo que sin duda le obligará á hacer nuevas tentativas de este género. Las gazetas Francesas no hacen mención de demonstraciones hostiles en el Norte. Napoleon y la Emperatriz estaban en San Cloud el 31 del mes ultimo. El Rey de Prusia ha publicado otro edicto relativo al comercio, por el que declara que está enteramente determinado á hacer observar con rigor sus rescritos anteriores sobre el mismo objeto.

*Del 8.* Una carta de Peuzane del 22 Marzo, trae lo que sigue : Hemos tenido esta mañana un viento de los mas terribles; siete Bastimentos en la Bahia han sido arrojados á la Costa. tres han sido enteramente destrozados, y otros tres muy mal tratados. Una parte de sus tripulaciones ha perecido. Un grueso navio, que se cree venia de las Indias-Occidentales ha sido arrojado á la Costa de Porthleaven, á nueve millas de aqui, pero no se ha recibido ningun detalle: Otro navio se ha ido á pique, hemos oydo hablar de la perdida de otros muchos Bastimentos.

Quando se véa una flota francesa de 4 navios de linea, y dos corbetas estar en mar 20 dias enteros, y quando probablemente esta flota ha estado solo lo mas tres dias de distancia de las Costas de la Gran-Bretaña ó de la Irlanda, no se puede evadir de remarcár una nueva prueba de la incertidumbre que acompana á las operaciones maritimas. Los Periodicos franceses no dan el mas ligero conocimiento sobre el real objeto de esta empresa.

## REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

*Napoles 31 de Marzo.*

Baxo la escolta de una division de chalupas cañoneras de Salerno, ha llegado felizmente á nuestro Puerto un nuevo convoy de madera de construcción procedente de Calabria, y destinado para los almacenes de Napoles y de Castellamare, donde la construcción marítima se prosigue con extraordinaria actividad.

El cadáver de un capitán de navio Otomano, que pereció en la tempestad del 17, se ha encontrado en las costas de la Isla de Nisida.

## IMPERIO FRANCES.

*Brest 22 de Marzo.*

El Vice-Almirante Lallemand, que había partido de Lorient el 9 del corriente, con cuatro navios de linea, y dos corbetas, después de haber hecho muchas presas ancoró en nuestra rada el 29.

*Roma 29 de Marzo.*

Esteve Spadolini, nacido en Ancona, jefe de una banda de asesinos, desolaba hace tiempo el departamento de Roma. Sus innumerables crímenes introducían el terror hasta el centro de las ciudades, y estaban á cada instante expuestas las vidas de los ciudadanos y caminantes. Era bien conocido con el nombre de Gaetano Capoccia, y del de Tarchetto. Este nombre le provenía de una mujer gitana con quien se había casado, y que vino á Europa, después de haberse hecho cristiana, en la época de la vuelta de Egipto de nuestro ejército.

Les tranquilles habitans des campagnes n'étoient pas moins exposés que ceux des villes à ses excursions. Il violoit fréquemment leurs paisibles demeures, en exigeoit de riches contributions pour lui et les menaçoit de la mort s'ils cachoient quelque argent.

La gendarmerie avoit fait tous ses efforts pour exterminer ce monstre, vomi pour le malheur de la terre; mais malgré toutes ses perquisitions, elle n'avoit pu parvenir qu'à arrêter quelques uns de ses complices. Différentes colonnes mobiles s'étoient également mises inutilement à sa poursuite. Mais malgré tous ces moyens réunis, l'ardeur et le zèle des officiers expérimentés, on n'avoit pu réussir à s'emparer de sa personne.

Spadolini et ses complices étoient informés des mouvements des troupes employées à leur poursuite, et parvenoient toujours à se soustraire à leur recherche. Un grand nombre de femmes sans pudeur les servoient aussi, et étoient leurs espions.

Spadolini et sa bande re rendirent à Celleri, commune du département de Rome, dans les premiers jours du mois de septembre dernier, après s'être assurés qu'ils n'avoient rien à craindre de la force armée du pays. C'étoit le temps où on célébroit la fête de saint Egidio, protecteur du pays, qui attire un grand nombre de personnes. Spadolini et les siens étoient entrés dans Celleri la nuit, et avoient caché leurs armes dans la maison d'un de leurs complices. Ils se livrèrent dans les premiers jours à la débauche la plus effrénée. Le maire de Celleri, instruit par le garde champêtre qu'ils étoient des assassins, rassemble dans sa maison tous les chasseurs du pays sur lesquels il pouvoit compter; et ceux-ci, guidés par un gendarme, marchèrent à la poursuite des malfaiteurs. Ils les rencontrèrent dans une rue de la ville, et leurs dirent de se rendre. Un d'eux obéit, un autre résista et essaya de tuer, avec une arme blanche, un des chasseurs, qui fut à l'instant secouru par un autre, qui d'un coup de fusil jeta par terre le malfaiteur, et en blessa un autre à la jambe, qui courut précipitamment à l'auberge prévenir Spadolini, qui y étoit saoul et endormi. Celui-ci voyant le danger qui le menaçoit, sort précipitamment du lit tout habillé et se jette du haut d'un mur d'une grande hauteur, et parvint ainsi miraculeusement à se sauver. Un de ses complices est arrêté au moment où il alloit en faire autant. Un autre, nommé le Particotto, s'étoit également sauvé. De manière que de toute la bande, Spadolini et un de ses complices sont seuls parvenus à se sauver. Ils se réfugièrent d'abord dans les lieux qu'ils fréquentoient déjà; mais réfléchissant qu'ils n'y seroient point en sûreté, ils résolurent de se porter dans un autre pays. Chemin faisant ils se trouvèrent dans le territoire de la baie de Santa-Fiora, commune de Ridicofani, et pressés par la fatigue, ils se reposèrent dans un petit bois près d'une hôtellerie. Deux enfans, en sortant de l'auberge, les aperçurent avec leurs armes, et tout effrayés, ils furent répandre l'allarme dans leurs familles. Les paysans se mirent à l'instant en état de se défendre, et envoyèrent demander du secours à leurs voisins. Ceux qui avoient été chercher du secours rencontrèrent deux gendarmes qui concurent le plan de couper toute retraite aux assassins. Le premier gendarme qui marcha à eux déchargea ses pistolets; mais les ayant manqués, il courut

Los tranquilos habitantes de la campaña no estaban menos expuestos á sus correrías que los de los Pueblos. Violaba frecuentemente sus pacíficas moradas, exigía ricas contribuciones para si, y los suyos, y les amenazaba de muerte si ocultaban algun dinero.

La Gendarmería había hecho todos sus esfuerzos para exterminar este monstruo vomitado para desdicha de la tierra, pero á pesar de todo su zelo, no pudo llegar á mas que á arrestar algunos de sus cómplices. Diferentes columnas móviles se habían tambien puesto inutilmente en su persecucion. Pero á pesar de todos estos medios reunidos, del ardor y zelo de experimentados oficiales no se había podido efectuar el apoderarse de su persona.

Spadolini y sus cómplices estaban informados de los movimientos de las tropas empleadas en su persecucion, por cuyo motivo siempre se evadian de sus pesquisas. Un gran numero de mugeres impudicas les servian tambien de espías.

Spadolini y su banda marcharon á Celleri, Pueblo del Departamento de Roma, en los primeros días del mes de Setiembre ultimo, despues de haberse asegurado que no tenia que temer de la fuerza armada del Pays. Era el tiempo en que se celebraba la fiesta de San Egidio, protector del Pays, la que atrae un gran numero de personas. Spadolini y los suyos habian entrado en el Pueblo de noche, y habian ocultado sus armas en casa de uno de sus complices. Se entregaron los primeros días á la mas desenfrenada disolucion. El Méc de Celleri instruido por la guardia campestre de que éran asesinos, reune en su casa todos los cazadores del pays, sobre quienes podia contar, y estos guiados por un gendarme marcharon á la persecucion de los malhechores. Los encontraron en una calle del Pueblo, y les intimaron de rendirse. Uno de ellos obedeció, otro se resistió e intentó matar con una arma blanca á uno de los cazadores, quien fué socorrido al instante por otro que de un fusilazo tiró por tierra al malhechor, e hirió á otro en la pierna, quien corrió precipitadamente á la posada á avisar á Spadolini, que estaba allí solo y dormido. Viendo éste el riesgo que corría, sale precipitadamente de la cama, vestido, y se arroja de lo alto de una pared de grande elevacion, y llega á salvarse casi milagrosamente. Uno de sus complices fué arrestado en el momento que iba á hacer otrotanto. Otro llamado el Particotto, se había igualmente salvado. De modo que toda la banda, solos Spadolini, y uno de sus complices se salvaron. Estos dos se refugiaron inmediatamente en los lugares que habian frequentado, pero reflexionando que no estarian allí nada seguros, resolvieron transportarse á otro Pays. Caminando se encontraron en el territorio de la Bahía de Santa Fiora, Pueblo de Ridicofani, y obligados por la fatiga, reposaron en un pequeño bosque cerca de un meson. Al salir de la posada dos muchachos los reparraron con sus armas, y todos asustados, fueron á espaciar el alarme en su familia. Los paysanos se pusieron al instante en estado de defensa, y enviaron á pedir socorro á sus vecinos. Los enviados á buscar socorro encontraron dos gendarmes que concibieron el plan de cortar toda retirada á los asesinos. El primer gendarme que marchó á ellos descargó sus pistolas; pero habiendo errado los tiros, corrió

sur eux le sabre à la main. Le brigand Particetto alla à sa rencontre, et tua ce brave et courageux gendarme. Pendant ce temps-là les paysans accoururent de toute part au secours des gendarmes, et parvinrent enfin à s'empêcher de ces deux scélérats.

Tous ces brigands, tant ceux arrêtés dans le territoire de Santa-Fiora que ceux pris à Celleri, furent traduits dans les prisons de Rome, et une commission militaire s'occupa de leur procès. Par suite des déclarations des brigands, plusieurs personnes ont été arrêtées; de manière que le nombre des prévenus est de quarante-deux, et celui des témoins de soixante et plus.

Les séances de la commission militaire ont été ouvertes le 17 du mois de février dernier, et ont duré jusqu'au mois de mars; de manière que 22 jours ont été employés à une affaire tellement compliquée que peut-être aucune de ce genre n'avait été encore portée devant les tribunaux. C'étoit vraiment un spectacle extraordinaire, que de voir le peuple et les étrangers se porter en foule au tribunal pour entendre les débats d'une cause aussi intéressante pour la sûreté publique.

Le colonel Siri étoit le président de la commission militaire, et le capitaine Labon étoit le rapporteur.

Le jugement intervint à condamner onze brigands à mort, quinze aux travaux forcés: douze ont été mis en liberté.

Toulon, 7 avril.

Les subsistances continuent d'arriver ici. Sept bâtiments chargés de blé, venant d'Italie, sont entrés depuis hier. Plusieurs autres bâtiments chargés de subsistances sont également attendus.

Jamais les récoltes ne se sont présentées sous de plus belles apparences que cette année.

PARIS, 12 avril.

Le dernier détachement des conscrits de la levée de 1812 du département de la Mayenne, s'est mis en route le 3 avril, dans les mêmes dispositions que les premiers convois, qui sont arrivés à leur destination sans perdre un seul homme. Aucune levée n'avait encore offert une aussi belle conscription et des hommes remplis de plus de dévouement. Tous les détachements se sont mis en marche aux cris de vive l'Empereur!

Gironne le 26 avril 1812.

#### A V I S.

Toutes les personnes qui ont obtenu par les divers arrêtés de S. E. le Gouverneur-général, des pensions provisoires, sont prévenues qu'elles devront présenter chaque mois, pour en toucher le montant, des certificats de résidence: Elles trouveront chez les gardes-magasins de Gironne et de Figueras, des modèles desdits certificats, qu'elles devront faire signer, en outre, par le Maire, par le Juge de paix, par M. le Préfet à Gironne et par M. le sous-Préfet à Figueras.

Elles seront ensuite payées au commencement de chaque mois, par les préposés de M. le Payeur-général, à Gironne et à Figueras, en présentant seulement les susdits certificats.

contra ellos sable en mano, el brigante Particetto salió á su encuentro, y mató á este valiente y alentado gendarme. Durante este tiempo los paysanos acudieron de todas partes al socorro de los gendarmes, y llegaron por fin á apoderarse de los dos malvados.

Todos estos brigantes tanto los arrestados en el territorio de Santa Fiora, como los presos en Celleri, fueron entregados en las prisiones de Roma, y una comisión militar se ocupó de su proceso. Insiguiendo las declaraciones de los brigantes fueron arrestadas muchas personas; de modo que el numero de acusados era de cuarenta y dos, y el de testigos de mas de sesenta.

Las Sesiones de la comisión militar fueron abiertas el 17 de febrero ultimo, y han durado hasta el mes de Marzo, de modo que solo 22 días han sido empleados en un negocio tan complicado, que puede ser no se presente otro igual en los tribunales. Era verdaderamente un extraordinario espectáculo, ver la multitud del Pueblo y de extranjeros que venían al tribunal para oír los debates de una causa tan interesante á la seguridad pública.

El Coronel Siri era Presidente de la comisión militar, y el Capitán Lebon Relator.

Intervenida la sentencia condenó á muerte once brigantes, 15 á obras públicas: 12 fueron puestos en libertad.

Tolón 7 de Abril.

Las subsistencias continúan llegando aquí. Siete Bastimentos cargados de trigo, procedentes de Italia entraron antes de ayer. Se aguardan otros muchos cargados de subsistencias.

Jamás se han presentado las cosechas con más bellas apariencias que este año.

Paris 12 de Abril.

El ultimo destacamento de Conscriptos del año de 1812 del Departamento de la Mayenne, se puso en camino el 3 de Abril, en la misma disposición que los primeros, que llegaron á su destino sin perder un solo hombre. Ninguna leva había ofrecido hasta ahora tan bella Conscripción, y hombres tan llenos de afecto. Todos los destacamentos marcharon gritando *viva el Emperador*.

Gerona 26 Abril de 1812.

#### A V I S O.

Se previene á todas las personas que por diversos decretos de S. E. el Gobernador general han obtenido pensiones provisorias, que deberán presentar cada mes, para cobrar el montante los certificados de residencia, encontrarán en casa de los guarda Almacenes de Gerona y Figueras modelos de dichos certificados, que deberán hacer firmar á mas por el Bayle, por el Juez de Paz, por el Señor Prefecto de Gerona y por el Señor Sub Prefecto de Figueras.

Serán en seguida pagados á principio de cada mes por los Empleados del Señor Pagador General de Gerona y de Figueras, con solo presentar los sobredichos certificados.